

ÉCHOS

D'un continent à l'autre...

Meriem Maza nous quitte prématurément

Meriem Maza, fille de Dr Aicha Cheriet, nous a quitté samedi dernier (le 1er septembre) suite à un accident dans la localité de Montréal à Entrelacs, un village à l'ouest de Rawdon, dans Lanaudière (Canada).

Selon la sûreté du Québec, aucune hypothèse n'est écartée. Des bonbonnes de propane, servant au chauffage de la maison, ont été trouvées sur les lieux de l'incident. Un expert en incendie de la SQ tente de déterminer la cause du sinistre.

Les victimes de l'explosion ont été retrouvées à l'extérieur de la résidence située sur la rue Chartier, au bord du lac des Îles. Une Marocaine en visite au Québec en fait partie (ce qui fut démenti par une proche de Meriem).

Meriem Maza, d'une trentaine d'années, était arrivée la veille chez le couple d'amis.

Le propriétaire de la résidence, James Wright, âgé de 64 ans, a également péri dans la déflagration. Sa conjointe, âgée de 62 ans, a été blessée grièvement, mais on ne craint pas pour sa vie.

Meriem Maza est une jeune sésienne qui a étudié la biologie cellulaire et moléculaire à l'université Ferhat Abbas puis a fait un Magister de Biochimie à l'université de Bejaia. Parallèlement à ses études scientifiques, elle était correspondante du journal Le Soir d'Algérie, a mis sur pied un programme de réinsertion des enfants en échec scolaire, avec l'Association des oiseaux du Paradis ; une association algérienne partenaire de l'UNICEF et, en vue de sensibiliser les citoyens à l'importance de la protection de l'environnement et l'hygiène publique, elle a également fondé, avec des étudiants en écologie, l'Association

Ecologie et Vie de Sétif.

En l'an 2000, Meriem obtient une bourse étrangère pour aller étudier la biotechnologie à l'Institut Méditerranéen des études agronomiques de Chania (Crête). Deux ans plus tard, elle part pour la Hollande pour travailler au Laboratoire de génomique fonctionnelle du Plant Research International à l'université de Wageningen.

Durant son séjour hors d'Algérie, Meriem apprit l'anglais, se lia d'amitié avec des gens de différentes races, cultures et religions et surtout mena des recherches qui lui ont permis de générer, par manipulation génétique, des plantes résistantes à la sécheresse dans le but d'étendre la superficie des terres cultivables dans des pays semi-arides comme ceux du Maghreb.

Il est à souligner que la source proche de la famille, qui a démenti la présence d'une marocaine parmi les victimes, a affirmé que « Meriem n'avait subi qu'une petite blessure au niveau du bassin, et quelques éraflures sur le côté gauche du visage. Ce fut son cœur qui avait flanché »

Meriem fut paisible dans la mort, souriante même!

Et cette personne de conclure: « *Elle était si pure que Le Bon Dieu l'a voulu à ses côtés. Il faut qu'on prie pour elle, ! Elle adorait prier le Bon Dieu, elle savait si bien s'adresser à lui, faut le faire pour elle maintenant... Un jour elle m'a confié que le jour de sa mort il faut qu'on soit tous élégants, souriants et qu'on parle d'elle en bien... alors faut être fort pour elle, c'était sa volonté »*

Ref.: *Maghreb Canada Express* (http://pages.infinet.net/lelien/n7_13.pdf) *Sétif Info, Presse Canadienne.*

Les grands esprits ne meurent jamais !

EDITORIAL

Meriem Maza n'est plus !

Un modèle d'abnégation dans la lutte pour une intégration intelligente, responsable et harmonieuse, nous a soudainement quitté.

Ceci peut ressembler à un hommage funèbre parce qu'il n'y a que des compliments post mortem. Ceci ressemble à une oraison unèbre parce qu'il n'y a que des éloges après la mort.

Ceci n'est que cela car quand on trépassé on ne lègue que ses réalisations et sa vision du monde quand celle-ci est porteuse d'espoir et d'amour pour les humains.

La charismatique Meriem a marqué de son aura son passage parmi nous.

Seul accroc, le constat de sa jeunesse qui laisse un goût amer : le goût de l'inachevé.

Inachevé surtout en ce moment où sa présence serait un grand plus pour le débat sur les accommodements raisonnables et où son apport serait une contribution réfléchie à la commission Bourchard-Taylor.

Comme la très grande majorité de ses coreligionnaires, Meriem s'était fondu dans la société québécoise, et je paraphrase le Psychiatre Driss Chirgui « *Quand un hôte vous déroule un tapis, ayez la bienséance de vous déchausser* ».

Tout en restant authentique, elle dénonçait la minorité déraisonnable dont les agissements avaient et continuent d'enflammer la méfiance de la société d'accueil.

Dans le même ordre d'idée, elle mettait également en garde contre une certaine droite qui accentue les clivages entre les citoyens.

Le *Nous* et le *Eux* ne devraient pas se traduire par l'exclusion de l'« Autre » ni la stigmatisation de la majorité des musulmans qui n'aspirent qu'à être des citoyens à part entière. Des citoyens modèles. Entre l'enclume et le marteau, elle ne ménageait pas ses efforts en vue d'une nation où la diversité serait aussi une valeur en elle-même.

Meriem était une battante. Elle avait de

l'érudit cette facilité de se mouvoir dans toutes les disciplines sans montrer d'effort. Elle était intelligence avec en prime la beauté de ces femmes qui ont de tout temps chanté sur les montagnes des Aurès. La scientifique était d'abord concernée par le sort des humains, en témoigne ses travaux sur la désertification qu'elle considérait comme un fléau du tiers de la population mondiale. Elle était polyglotte avec du charme comme accessoire pour en faire une communicatrice accomplie. Elle avait le sourire timide mais le regard déterminé de celles qui savent ce qu'elles veulent et qui vont jusqu'au bout.

Mais Meriem avait d'abord ce courage que beaucoup d'entre nous lui envieront, de dire avec des mots clairs ce qu'elle pense. Meriem savait que les atouts comme les dons qu'elle a doivent servir à servir.

Meriem était d'abord un esprit libre !

Meriem avait osé, bien avant que les accommodements déraisonnables ne deviennent l'apanage de tous ceux et celles qui se cherchent un cheval de bataille pour arnaquer la population, dénoncer à la fois cette frange minime de ses coreligionnaires qui abusent en outrepassant, par leurs demandes et leurs attitudes négatives, les limites de la société d'accueil et de l'autre bord la dérive qui pourrait se nourrir de la démagogie populiste de ceux qui cherchent des boucs émissaires.

Meriem avait écrit des textes qui lui ont valu des menaces et des quolibets de toutes les intolérances et de toutes les xénophobies. Elle n'avait jamais peur et ne faisant confiance qu'à ses propres convictions d'humaniste.

Elle se voulait la façade qui reflète la majorité des femmes qu'importe leurs religions et leurs origines. Elle dénonçait les excès mais défendait le juste; surtout contre les définitions réductrices de l'autre.

Meriem est morte mais beaucoup de Meriem, par milliers, sont déjà à l'œuvre chacune à sa façon pour que les femmes musulmanes prennent part à la gestion de la cité... Prennent part à la vie tout court.

Adieu Meriem.

Majid Blal

© Une production de
MAGHREB CANADA EXPRESS
D'un Continent à l'autre
<http://www.maghreb-canada.ca>
ISSN 1708-8674
Dépôt légal: 2550843
N° TVQ: 1046238661
N° TPS: 86074 3798 RT0001

Directeur de Publication
Abderrahman El Fouladi, Ph.D.
866, De l'Église,
Verdun (Qc) H4G 2N2 Canada
Correspondants au Maghreb:
Anouar Chenoufi (Tunisie)
Salahedine Lemaizi (Maroc)

Caricaturiste:
Le Hic (Baba-Ahmed Hicheme)
(Algérie)
Infographie:
Abderrahman El Fouladi
Impression:
Hebdo Litho (Saint-Léonard)

Maghreb Canada Express est un mensuel publié au Canada, depuis le 1er juillet 2003. Il est distribué gratuitement dans la région de Montréal, d'Ottawa et de Sherbrooke.
Contact :
journal@maghreb-canada.ca
Tel. (514) 576-9067